A Little Book of Hours

Jessica Stephens

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1558>
DOI : 10.4000/etudesirlandaises.1558
ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2009
Pagination : 178
ISBN : 978-2-7535-0935-1
ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Jessica Stephens, « *A Little Book of Hours* », *Études irlandaises* [En ligne], 34.1 | 2009, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.1558>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

A Little Book of Hours

Jessica Stephens

RÉFÉRENCE

John F. Deane, *A Little Book of Hours*, Manchester, Carcanet Press, 2009

- 1 La prière : « *a new heart create in me O Lord/That the bones which you have broken may/A while, rejoice* » (24)

Dans *The Book of Hours*, le poète, John F. Deane, égrène prières et méditations. Parfois il pose son regard sur des détails – un papillon immobile au soleil (18), le reflet de la lumière, grise et verte, dans un port (23), l'égantier qui se drape de rose (43)... – et il est alors en prise directe avec l'énergie (l'Esprit ?) qui anime la Création. Parfois le poète pratique sa propre exégèse : il s'approprie des personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament – Saul, David, Bethsabée, Ruth, Myriam, Marie... – et tisse sa trame poétique autour d'eux. Parfois récit biblique et récit personnel alternent, se mêlent et se complètent. La parole liturgique s'élève et résonne dans le choix des mots, la cadence et même les structures syntaxiques (« *mercy on us, forgiveness and space in which to turn* » 33) de ces vers qui se prêtent à la psalmodie.

- 2 La régénération : « *Times I feel/My very bones become so light* » (73)

Tout au long du recueil, le poète oscille entre la pesanteur et la grâce : le corps, matière lourde et pesante, peut être régénéré et se faire aérien et léger ; l'incarnation, le péché, l'aimée perdue font place à un amour reconnu et retrouvé, le Verbe qui donne vie et forme à l'écriture, l'amour, encore, qui rend réel. *The Book of Hours* dit ou plutôt réinterprète la communion avec le divin, lorsque celui-ci bouleverse, transforme et convertit le vieil homme en un homme nouveau.

- 3 L'origine : « *to find the source* » (40)

Tout comme sur une carte ancienne, le poète inscrit ses propres "stations" (« Mappa Mundi » 41-42) sur les pages de son livre des heures. Il chemine vers l'origine. Et l'origine est à chercher dans les embruns qui balayent Achill Island, l'île où le poète est né, mais aussi dans les gouttes de pluie qui vivifient les os secs du corps ; c'est le père

qui sort, nu, des eaux froides de l'Atlantique mais également la mère, la beauté et le désir, la naissance du poète, la résurrection. Et c'est sur un désir de régénération que le poète clôt son recueil, en formulant un souhait...